

Minatitlán-Salina Cruz, d'ériger un terminal de stockage à Ciudad Juárez, d'installer de nouvelles unités de cryogénéisation et d'adoucissement à haut rendement et de remplacer certaines pièces d'équipement par des appareils récents.

En 1993, PEMEX - Pétrochimie de transformation disposera d'un budget de 586 millions de dollars, qui sera consacré pour 28,7 p. 100 aux programmes d'investissement dans les secteurs de la sécurité, de la protection de l'environnement, des économies d'énergie, de l'accroissement de la production et du développement des infrastructures. La filiale a adopté une stratégie qui l'amènera à adapter efficacement ses procédés de production à ceux de l'industrie nationale de la pétrochimie, c'est-à-dire à acheminer les matières premières de façon plus rentable, en tenant compte des avantages structurels que l'opération peut apporter, de manière à être plus apte à soutenir la concurrence et à assurer la fiabilité de sa production pétrochimique. Ses projets d'investissement, pour l'année, porteront en particulier sur l'achèvement de l'usine de propylène du complexe de Morelos, dont la capacité annuelle atteindra 350 000 tonnes, sur la réalisation d'une usine de méthyl-terbutyl-éther d'un demi-million de tonnes par année (dont la conception est quasi terminée et la construction sur le point de commencer), sur l'érection d'installations de production de MIV, également en mesure de produire 500 000 tonnes par année (une initiative de 300 millions de dollars, menée par le consortium Protexa, qui réunit deux entreprises mexicaines, un intervenant américain et une société espagnole) et sur la construction, à Mexico, d'une usine de fabrication de détergents biodégradables. La filiale discute actuellement d'un projet qui, s'il se réalise, lui permettra de fabriquer, en collaboration avec une entreprise américaine, de la paraffine normale et du benzène d'alkyle linéaire, substances utilisées dans la production de tels détergents; elle veut aussi examiner la possibilité d'ériger, avec la participation du secteur privé et au coût total d'un million de dollars, un complexe industriel qui prolongerait sa chaîne de production d'éthylène. PEMEX - Pétrochimie de transformation songe par ailleurs à privatiser certaines de ses activités, à conclure des ententes de coentreprise et à fermer au besoin plusieurs de ses 60 usines, pour ne conserver que celles appartenant à des secteurs où elle bénéficie d'avantages structurels, le tout dans le but d'accroître son efficacité et d'améliorer sa position concurrentielle. Cette réflexion doit être menée à son terme dans le cours de l'année. Enfin, la filiale compte poursuivre l'installation de systèmes de commande décentralisée, plus efficaces, dans bon nombre de ses établissements.

Le 19 juillet 1991, PEMEX signait avec la Société pour l'expansion des exportations du Canada une entente visant l'ouverture d'un crédit d'un demi-milliard de dollars; cette entente a pour but de permettre à PEMEX d'acheter des produits et des services canadiens et doit s'étaler jusqu'à la fin de 1994. Les exportateurs canadiens susceptibles de profiter de ce financement doivent répondre aux normes techniques et financières de la SEE et les produits admissibles doivent témoigner d'un contenu canadien optimal. Le marché minimum doit s'élever à un million de dollars, mais on conseille aux entreprises intéressées de consulter leur représentant local de la SEE, pour s'informer à ce sujet et des autres programmes qui sont mis à leur disposition.